

ANNABA

niveau, malgré la forte pression



Cette pression dans la demande de soins a obligé l'administration du CHU à réduire plusieurs congés de praticiens et de paramédicaux.

«Les congés du personnel médical dans les trois quarts de nos services médicaux, notamment ceux engagés dans la surveillance, la prévention et la prise en charge de la grippe porcine, ont été réduits.

Ce que nous demandons aux citoyens, c'est le respect de la tranquillité et du calme nécessaires à la guérison des malades qui nous font confiance.

Ainsi, ils permettront à nos équipes soignantes d'être plus performantes», tient à souligner le professeur A.

Augmentation des cas de cancer

1 055 cancers ont été observés durant la période allant du 1^{er} janvier au 31 juillet 2009 par le laboratoire central d'anatomie pathologique du CHU, dont 28 cas de pathologie tumorale hépatobiliaire.

Une sensible augmentation de cancers, comparativement avec la même période de l'année passée, est relevée par le professeur A. Lankar, médecin chef de ce service.

A. B.

Saïdia, directeur général du CHU d'Annaba.

Et d'ajouter qu'en dépit de la forte pression vécue quotidiennement, le personnel soignant ne pourra jamais refuser une prise en charge d'un cas d'urgence, quel que soit la wilaya ou le pays d'origine du malade. Les agents de sécurité et les femmes chargées de l'entretien appréhendent particulièrement les visites quotidiennes aux malades, en raison des comportements violents de certains visiteurs et du volume impressionnant de détritiques laissés sur place par ces derniers.

En attente de l'heure de la visite, une foule nombreuse se masse devant l'entrée des hôpitaux et autres cliniques relevant du CHU.

Deux mille, trois mille, voire plus, de personnes sont là à attendre l'ouverture du portail par les agents de

sécurité, les nerfs à fleur de peau, l'insulte au bout des lèvres. Pour un malade, ils sont 10, 15 voire 20 visiteurs, avec un record, nous révèle-t-on, de 56 visiteurs en un seul jour et pour un seul malade !

«Plus de 20 000 personnes sont reçues quotidiennement dans nos cinq structures de santé, entre celles qui viennent pour des visites aux malades alités et celles qui se dirigent, accompagnées dans la majorité des cas par plusieurs personnes, vers les services de soins en externe», nous fait remarquer le professeur Abderrahmane Saïdia, pour qui la réduction, voire la suppression, des transferts de malades pour soins à l'étranger est une préoccupation majeure.

Dans ce cadre et depuis le début de l'année 2008, de nombreux services ont totalement mis fin aux transferts à l'étranger de malades qui ont, cependant, été pris en charge avec succès au sein même de ces services, selon notre interlocuteur.

Chiffres à l'appui, le bilan des soins à haut niveau pratiqués dans les services du CHU d'Annaba démontrent, à l'évidence, le degré de perfectionnement et de compétence des praticiens algériens pour la prise en charge de plusieurs pathologies nécessitant auparavant le transfert des malades vers les hôpitaux étrangers avec des dépenses lourdes pour le Trésor public.

Même si, parfois, ces praticiens sont assistés, dans le cadre de la coopération entre CHU, de professeurs étrangers de renommée mondiale dans leur domaine.

Ces prises en charge localement et pour des soins à haut niveau ont été le fait, entre autres, des services d'ORL, d'ophtalmologie, des grands brûlés, d'hématologie, de chirurgie générale,

d'orthopédie traumatologie et de chirurgie lourde.

Elles ont concerné le traitement des pathologies suivantes : surdité et implants cochléaires, cancer du larynx, sténoses laryngées et trachéales, chirurgie des parathyroïdes chez l'insuffisant rénal chronique, cécité et greffe de cornée, brûlures sévères et graves, cancer du sang, chimiothérapie : onco-

logie médicale, cancer du foie, avec un projet de greffe hépatique, et scoliose. Douze patients souffrant de cette dernière pathologie, dont huit enfants, sont actuellement hospitalisés au service de chirurgie lourde. Leur traitement requiert plusieurs mois, voire plusieurs années, selon les médecins traitants.

A. Bouacha

Hépatite C, une pathologie en évolution

Au premier semestre de l'année 2009, 65 malades atteints d'hépatites B et C ont été pris en charge dans les services de gastrologie, de médecine interne et de maladies infectieuses du CHU.

Cette pathologie est en évolution en Algérie et sa prise en charge médicale est estimée entre 2 et 3 millions de dinars pour chaque malade, a-t-on appris de la responsable de la pharmacie principale du CHU d'Annaba.

Le traitement de ces 65 malades a coûté à cette pharmacie quelque 3,3 milliards de centimes. Pour l'année 2008, les malades traités étaient au nombre de 73, ce qui a nécessité des dépenses de l'ordre 5,7 milliards de centimes.

Le coût des médicaments anticancéreux pour l'année 2008 est plus de 33 milliards de centimes et de quelque 27 milliards de centimes pour le premier semestre 2009.

Pour les maladies orphelines, dont la sclérose en plaques, l'hémophilie et la maladie du gaucher, les dépenses pour le premier semestre 2009 ont atteint près de 16 milliards de centimes. Elles étaient de près de 30 milliards de centimes pour l'année 2008.

A. B.



2 208 cancéreux

Le nombre de malades atteints de cancer sous chimiothérapie est de 2 208 en hospitalisation conventionnelle et hôpital du jour et 924 autres en consultation-ambulatoire, pour les sept premiers mois de l'année 2009.

Pour la même période de l'année 2008, ce nombre était de 1 750 malades pour les premiers et 784 pour les seconds, soit une augmentation de respectivement 458 et 140 malades. Relevant la constante augmentation du nombre de cancéreux, le professeur F. Griffi, médecin chef du service d'hématologie du CHU, estime que cette situation nécessite des moyens humains et matériels plus importants dans une structure mieux adaptée.

A. B.